

MAX NEWS CARTER

Belgique - België
PP
1040 Bruxelles 4
1/4535

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4
Numéro 4 - mars 2002.- mai 2002

Bulletin de l'ASBL " Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter".

Editeur responsable : Jean Berger - rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles - tél. 02 3454562.

.....
En cas de non distribution veuillez retourner à :
Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles
.....

Editorial

ILS NE MOURAIENT PAS TOUS MAIS TOUS ETAIENT FRAPPES

Une fois n'est pas coutume : voici, ami lecteur, un petit « billet d'humeur » qui m'est inspiré par la grande misère et l'évolution inquiétante de l'enseignement dans la Communauté Wallonie-Bruxelles.

La population de cette entité, qui compte environ 4 millions d'habitants, peut compter sur 3 Ministres pour organiser et contrôler son enseignement. La plupart des pays développés devraient normalement nous envier ce luxe, en le croyant bénéfique pour les écoliers et étudiants de tous niveaux. Nous sommes hélas bien loin du compte.

Il y a quelques mois, étaient publiés les résultats d'une enquête de l'O.C.D.E. réalisée auprès de 265.000 jeunes âgés de 15 ans, et portant sur la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et la culture scientifique. La Belgique francophone occupe dans ce classement une position désastreuse, alors que nos compatriotes de la Communauté flamande, que certains francophones se plaisent encore à snober, caracolent en tête (notons au passage que l'enseignement en Flandre est géré dans son ensemble par un (ou une) Ministre, avec parfois même une longévité dépassant une législature).

Le Ministre compétent, auquel on ne peut évidemment reprocher les erreurs du passé, un peu choqué, s'est empressé de mettre en cause la méthodologie de l'enquête. Il faut ajouter qu'il avait à ce moment fort à faire pour résoudre un conflit concernant la formation des enseignants qui l'opposait à un de ses collègues.

Ce dernier s'est trouvé lui-même confronté au phénomène de la violence à l'école, non pas due aux élèves, mais bien à des parents. Ne faudrait-il pas renvoyer ceux-ci sur les bancs de l'école, pour pallier les immenses lacunes de leur éducation ? Mais que l'on se rassure : en attendant que la Commission ad hoc rende ses conclusions, les instituteurs agressés sont réconfortés par la perspective d'une assistance juridique gratuite.

Il faut souligner aussi le manque de cohérence entre les différents niveaux de pouvoir (fédéral, régional et communautaire), qui lèse gravement des domaines aussi sensibles que l'enseignement, l'emploi et la santé : telle Ministre, actuellement en charge de l'emploi dans le gouvernement fédéral, plaide en faveur d'une meilleure formation pour les chômeurs, alors qu'en 1996 et sous une autre casquette elle supprimait d'un trait de plume 3000 postes d'enseignants, sapant ainsi la formation de base de ceux qui pourraient donc un jour grossir les rangs de ces chômeurs. Sait-on que, selon une récente étude américaine, les enfants qui ont passé leurs premières années d'école en petites classes de 15 élèves présentent ultérieurement un an d'avance en lecture, mathématiques et sciences, sur ceux qui avaient fréquenté des classes de 25 élèves ?

Pour sa part, l'enseignement supérieur doit s'inscrire dans un espace européen dont les grandes orientations ont été définies par la Déclaration commune de Bologne en juin 1999. Dans ce cadre, en Communauté française, il existe aujourd'hui un projet visant à confier aux hautes écoles l'organisation d'un premier cycle de 3 ans destiné à former des « bacheliers » (actuelles candidatures universitaires). Ne risquerait-on pas de s'engager dans la voie d'un nivellement par le bas, et, sous prétexte d'obtenir en 3 ans des « gens employables », de leur donner une formation fermée, alors que le dernier rapport de la Banque Nationale de Belgique vient de rappeler que notre pays souffre cruellement d'une inadéquation entre l'offre et la demande d'emploi ?

Il n'est pas raisonnable de s'appuyer sur des bricolages de cette nature pour gagner notre place dans « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde » que l'Union Européenne s'est fixée comme objectif pour 2010.

Oui à l'égalité des chances, mais non aux méthodes qui conduisent à l'égalité dans la médiocrité.

**Alain KURGAN (LM 51),
Président**

Nous remercions Emile Knops (LSc 1964) de nous avoir transmis l'éditorial du bulletin de l'A.D.Br. et M. Luc Verbeek, auteur de l'article et Président de l'A.D.Br. de nous avoir permis d'en publier un extrait.

POUR NOTRE MEMOIRE : 1941 - 2001

Pour notre mémoire, je vous rappelle qu'il y a 60 ans déjà débutait la période de fermeture de notre Université, le 25 novembre 1941, période qui devait se terminer par le réouverture de l'Alma Mater, le 9 septembre 1944, soit 6 jours après la Libération de Bruxelles.

Très brièvement, on peut rappeler - ou apprendre aux plus jeunes - que dès l'invasion du 10 mai 1940, il y eut un exode des professeurs, principalement vers le sud de la France (Toulouse, Montpellier) pour y créer des centres universitaires fidèles à l'esprit de l'ULB, mais cette initiative demeura sans suites concrètes.

Parallèlement; de nouvelles institutions se mettaient en place au Solbosch ainsi qu'à la Faculté de Médecine de la Porte de Hal, en la personne des commissaires allemands, les Verwälter Reese, Petri, Walz et Ipsen, tous professeurs d'université dans leur pays. En fait, ces commissaires n'exigèrent pas la fermeture de l'ULB pendant ces 19 mois qui suivent le début de l'occupation, néanmoins ils y promurent la nomination de professeurs acquis à l'Ordre Nouveau et le brûlot fut celle d'Anton JACOBS, professeur de droit commercial, qui provoqua le refus indigné du conseil d'administration, dont son président, Charles FRERICHES, patriote ardent et parfait germanophile. Le Conseil décida donc la fermeture immédiate de l'Université. Cette nouvelle qui fit l'effet d'un coup de tonnerre auprès des étudiants qui, en plein désarroi, se réunirent en masse - avec parmi ceux-ci le futur avocat Lucien JANSON - au café "la Tourelle", bien connu aujourd'hui encore, afin d'y entonner un vibrant "Semeur".

Et puis, le silence. Du moins officiellement, car les étudiants furent confrontés à une situation qui se résumait à ceci : que faire? Deux solutions se concrétisaient. D'une part, l'organisation de cours clandestins, sous forme de cours publics universitaires, pseudo conférences organisées par la Ville de Bruxelles dans différents endroits tels **l'école du Boulevard Clovis**, les cafés la Petite Suisse et l'Old Tom ainsi que la salle de Patronage de N-D du Perpétuel Secours à Boitsfort ! Le but de ces cours était la préparation au jury central.

La deuxième solution choisie - du moins pour les étudiants pouvant se permettre les navettes hasardeuses en train omnibus, en tram à vapeur, ou encore le paiement de kots, fut l'essaimage vers les trois autres universités belges, à savoir Liège, Gand et Louvain. D'après Mme Despy-Meyer, MM Dierkens et Scheeling, auteurs d'un ouvrage collectif, quasi introuvable aujourd'hui, il y a lieu de rendre hommage à l'accueil sans réserves et chaleureux de cette dernière université, où le vice-recteur, Mgr. SUENENS, suspendit le règlement, qui exigeait la subordination du suivi des cours à la pratique de la religion catholique.

Cette période de fermeture connut ses héros de la Résistance : professeurs et étudiants déportés ou exécutés, membres ou non de mouvements tels que le Groupe G, le Front de l'Indépendance ou le Mouvement National Royaliste. Des professeurs et anciens étudiants juifs connurent les rigueurs de l'Ordonnance du 28 octobre 1940, portant sur l'interdiction aux Juifs des activités de fonctionnaires, d'avocats, de journalistes et d'enseignants. On sait moins que le corps professoral de l'ULB - du moins une minorité - fit preuve de collaboration ou d'accommodation. De dix-huit à trente-trois professeurs et chercheurs, qui, pour diverses raisons, avaient dit "oui" au maintien de l'ouverture de l'ULB sous la houlette nationale-socialiste furent inquiétés à la Libération et firent l'objet de poursuites disciplinaires devant une commission d'enquête. Les sanctions furent relativement légères puisque cinq personnes seulement furent "mises à pied".

Nous remercions M. Luc Verbeek de nous avoir rappelé : " ne fût-ce que très brièvement, ce que fut la période de fermeture de l'ULB, unique dans l'histoire des universités de notre pays".

Nous sommes persuadés que certains de nos lecteurs qui ont vécu cette période nous feront part de leurs souvenirs.

Note. Monsieur Luc Verbeek nous raconte:

" Pour la petite histoire, mon grand-père, le docteur Fallas, a inscrit ses filles jumelles, Cécile (ma mère) et Juliette, au lycée Carter, en 1922. Elles y sont restées jusqu'à leur 15 ans et ont connu la directrice de l'époque, Miss Carter elle-même..."

Pour les BD-philes.

Monsieur Daniel Vankerckhove, professeur de néerlandais et d'anglais à l'athénée et passionné de bandes dessinées, nous envoie un second quiz afin que vous puissiez tester vos connaissances dans ce domaine . Les réponses se trouvent en page .

QUIZ BD (Seconde partie)

As-tu noté tes résultats concernant les quinze premières questions de ce Quiz BD ? (Voir Max News Carter n°3) En voici la seconde partie :

16 Dans quel épisode des aventures de Spirou et Fantasio, le Marsupilami fait-il sa première apparition ?

- A Le Nid des Marsupilamis
- B Les Voleurs du Marsupilami
- C Spirou et les Héritiers

17 Quel est le premier album de Tintin publié directement en couleurs ?

- A Le Crabe aux Pinces d'or
- B L'Etoile mystérieuse
- C Les 7 Boules de Cristal

18 Combien d'aventures de Blake et Mortimer ont été créées par Edgar-Pierre Jacobs ?

- A 8
- B 10
- C 12

19 Fred et Liliane Funcken (le Chevalier blanc, Harald le Viking, Doc Silver, etc.) sont :

- A frère et sœur
- B oncle et nièce
- C époux

20 Lequel de ces dessinateurs n'a jamais repris la série « Modeste et Pompon », créée par Franquin ?

- A Dino Attanasio
- B Al Séverin
- C Mittéi

21 Quel est le titre du premier épisode de la saga des « Timour » ?

- A La Colonne ardente
- B La Tribu de l'Homme rouge
- C La Horde maudite

22 Sur quel astre se déroulent quelques aventures de Yoko Tsuno ?

- A Vinéa
- B Mars
- C Io

23 Quel est le surnom de Monsieur Choc (dans les aventures de Tif et Tondu) ?

- A La Main blanche
- B La Main jaune
- C La Main noire

24 Où se déroule la première aventure du reporter Guy Lefranc (intitulée « La Grande Menace ») ?

- A en Alsace
- B en Bretagne
- C à Venise

25 Quel nom fut attribué au LEM de l'expédition Apollo 10 ?

- A Peanuts
- B Charlie Brown
- C Snoopy

26 Le célèbre cow-boy Lucky Luke fait son apparition dans l'almanach de Spirou en

- A 1946
- B 1956
- C 1966

27 Le 26 septembre 1946, Raymond Leblanc édite le numéro un du journal de Tintin avec une palette de quatre excellents dessinateurs : Hergé, Edgar-Pierre Jacobs, Paul Cuvelier et :

- A Bob De Moor
- B Jacques Martin
- C Jacques Laudy

28 Laquelle de ces localités belges est le théâtre d'une des premières aventures de Bob et Bobette ?

- A Anderlecht
- B Beersel
- C Bouillon

29 Gaston Lagaffe apparaît dans le journal de Spirou

- A le 28 février 1957
- B le 28 février 1960
- C le 28 février 1963

30 Corentin (créé par Paul Cuvelier) apparaît dès 1946 dans le journal de Tintin. Ce jeune garçon est d'origine :

- A brabançonne
- B normande
- C bretonne

Solution du quiz en page 9

Quelques commentaires au sujet du « Quiz BD » :

Tu as brillamment réussi : Félicitations ! Mis à part notre passage à l'Athénée Adolphe Max, nous avons au moins un autre point en commun : la passion pour la BD. Si tu souhaites me contacter (via l'école) pour l'une ou l'autre réflexion et/ou échange de vue, aucun problème ! Je suis à ta disposition.

Tu as lamentablement échoué : Je ne me permettrai pas de te blâmer : il n'y a pas que la BD au monde, que diable ! Néanmoins, si tu souhaites approfondir le sujet, je te suggère une liste d'ouvrages à (re)découvrir. Ce choix est forcément subjectif, mais je crois qu'il s'agit ici de ce qu'il est convenu d'appeler des classiques du neuvième art :

- La Marque jaune (Edgar-Pierre Jacobs), éd. Dargaud. Elue il y a quelques années « la BD du vingtième siècle ». C'est tout dire ! La plupart des aventures de Blake et Mortimer sont excellentes. Jacobs, c'est vraiment du haut de gamme !

- L’Affaire Tournesol (Hergé), éd. Casterman. Considéré par les spécialistes comme l’un des meilleurs (sinon le meilleur) Tintin. Personnellement, j’aime beaucoup aussi Le Secret de la Licorne, Le Trésor de Rackham le Rouge (l’album le plus vendu, paraît-il), Les Sept Boules de Cristal, Tintin au Tibet et Les Bijoux de la Castafiore.
- J’adore relire toutes les aventures de Spirou et Fantasio de l’époque Franquin. Quelques titres méritent sûrement d’être cités : Spirou et les Héritiers, Le Repaire de la Murène et Le Nid des Marsupilamis (éd. Dupuis)
- Les (premières) aventures de Gil Jourdan, de Maurice Tillieux (éd. Dupuis). Un régal !
- La Griffes noire et Les Légions perdues (Jacques Martin, aux éd. Casterman). Avec Alix en toute grande forme !
- De Jacques Martin aussi, les deux premiers épisodes des aventures du reporter Guy Lefranc, et injustement méconnus d’un plus large public : La Grande Menace et L’Ouragan de Feu.
- Enfin, il serait impardonnable de ne pas mentionner ici Astérix et Gaston Lagaffe !

Cette sélection peut paraître sévère, et par définition très incomplète. Mais si tu (re)découvres ces albums, ils te donneront sûrement envie d’en lire beaucoup d’autres. En réédition, les petits joyaux de la période classique sont (très) nombreux et d’un prix abordable. Bonne lecture.

Daniel Vankerckhove

ASSEMBLEE GENERALE DU 28 MARS 2002

Les maxiens et maxiennes en règle de cotisation pour l'année 2001 sont invités à assister à l'Assemblée générale de l'Association qui se tiendra le 28 mars 2002 à 20h à l'athénée Adolphe Max , 40 boulevard Clovis à 1000 Bruxelles. Rappelons que le conseil d'administration est composé des administrateurs qui sont élus pour une durée de 2 ans par l'assemblée générale; leur nombre ne peut être inférieur à 5, ni supérieur à 9.

Actuellement l'association compte 6 administrateurs. Si vous souhaitez être membre de ce conseil d'administration, et apporter ainsi votre contribution au rayonnement de notre Association ,votre candidature doit être déposée par écrit au Président **Alain Kurgan - drève de Nivelles 51 - 1150 - Bruxelles** , au plus tard 8 jours ouvrables avant la date de l'assemblée générale.

Ordre du jour.

Approbation du PV de L'AG du 5 mars 2001

Rapport moral de l'exercice 2001

Présentation des comptes et bilan pour l'année 2001 -

Rapport des vérificateurs aux comptes

Approbations des comptes et du bilan pour l'exercice 2001

Décharge donnée aux administrateurs

Projet de budget pour l'année 2002

Fixation de la cotisation pour l'exercice 2002

Renouvellement des mandats des vérificateurs aux comptes

Elections de 3 administrateurs

Divers

Cocktail.

Rappelons que tout membre peut se faire représenter en remettant une procuration écrite à un autre associé. Chaque membre ne peut être porteur que d'une seule procuration.

Procuration

Le (la) soussigné(e).....

membre de l'Association des Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter

donne procuration à

à qui il confère tous pouvoirs aux fins de le (la) représenter à l'Assemblée générale ordinaire de l'Association qui se tiendra le lundi 28 mars 2002 à 20h à l'athénée Adolphe Max , 40 boulevard Clovis à 1000 - Bruxelles.

Cette procuration est valable pour tous les points à l'ordre du jour.

Fait à , le.....

Signature précédée de la mention manuscrite "Bon pour pouvoir"

LE BANQUET DU 20 avril

Le 2^{ème} banquet de l'Association se prépare activement et d'après les échos que nous avons reçus il rencontrera le même succès que le 1^{er}.

Il aura lieu le samedi 20 avril 2002 à l'athénée Adolphe Max :

19h15 apéritif

20h buffet

Nous vous rappelons que les promotions 52, 62, 72, 82 et 92 seront particulièrement à l'honneur au cours de ce banquet qui nous le rappelons s'adresse également aux autres promotions.

Le Maître des Banquets souhaite avoir l'aide bénévole de quelques maxiens ou maxiennes pour préparer la salle, mettre les tables, organiser le bar... Il attend vos appels.

BANQUET

APERITIF BUFFET

Cocktail de crevettes du Nord

-

Darne de saumon en "Belle-Vue"

Macédoine de légumes maison.

-

Œufs farcis "Surprise".

-

Helbot fumé au citron et dill.

-

Jambon du pays aux fruits de saison.

-

Emincée de poularde en salade Hawaï.

-

Cascade de roasbeef.

-

Longe de porc rôtie au miel

-

Salade gourmande.

Julienne de légumes, dés de fromage,
radis, pignons de pin grillés,
mayonnaise citronnée légère.

-

Choix de crudités.

-

Pommes de terre à l'ancienne.

-

Condiments et sauces assorties.

-

Pain - beurre.

-

Café.

Jean Berger, notre Maître des Banquets, nous promet cette fois des assiettes bien garnies pour tout qui sera inscrit et aura payé à temps - **avant le 14 avril 2002** - son écot qui est de **17,5 euros**, à verser au compte

068-2109784-61

des Amis de l'athénée Adolphe Max avec la mention : banquet + le nombre de convives

Si vous souhaitez réserver une table pour votre promotion ou vos Amis ou collègues, prenez contact avec notre Maître des Banquets.

Voici la liste des promotions en notre possession. Il nous manque de nombreuses adresses. Aussi nous comptons sur vous pour diffuser l'annonce du banquet et venir nombreux à cette fête de l'esprit

Athénée Adolphe Max il nous manque vraiment beaucoup de monde, aussi nous comptons sur vous pour compléter nos listes et rassembler votre promotion.

Promotion 1952

VAN OOST André
WESEL Serge

Promotion 1962

REMON Roger
DELNOIJ Paul
STOOP André (LM)

Promotion 1972

LM KOLINSKY Freddy
SCHILS Jean
VAN AERSCHOT Jean-Claude
VANDENPLAS Alain
LSc JOARLETTE Philippe
LG JOARLETTE Francis
ScB DEVAUX Alain

Lycée Carter

Promotion 1972

ScA

BLONDIAUX Claudine
CATTRYSSSE Suzanne
HORGE Marie-Thérèse
PIRET Michelle
SLOCK Armelle
VAN RIJMENANT Nicole
VVERGAELLEN Martine

Economique

KINDT Maryse
LECLERCQ Janine
LIESENS Danièle
MULDERS Fabienne

ScB

KUZEE Jacqueline
LANTIN Hélène
MEERSMAN Christiane
MILAN Elise
PENDERS Dominique
VAN CAMPENHOUT Huguette
VAN MALDER Michèle

Et CJOUVREUR Claire
DESMEDT Danielle
DE SURAY Véronique

DUFOUR Martine
LAROUSSELLE Paulette
MONNARD Anne

PARFAIT Geneviève
SANTY Jocelyne
UREEL Chantal

PROMOTION 1982

ATHENEE ADOLPHE MAX

LATIN - MATHEMATIQUE

BOSSELOIR Yves
CASSAYAS Eddy
DELHAYE François
DEMAN Yvan
ERISMANN Didier
KURGAN Daniel
LENGELE Thierry
MAGGETTO Jean-Louis
MASSET Hugues
RAVOET François
ROMANIN Roberto
SALAVRACOS Alexandre
SEGHERS Eric
SYEMONS Patrick
VAN DER AUWWERA Marc
VILLERS Alain

LATIN- SCIENCES

BROGNIET Serge
COUVREUR Olivier
GENTEN franck
GOOSSENS Jacques
HANOTEAU Yves
HANQUART Gilles

SCIENTIFIQUE A

COSTARD Philippe
DESPREZ Pascal
GOOSENS Eric
GREGOIR Gilles
LAMY Marc
LEMENS Alain
VAN CALCK Denis

LATIN - GREC

LAMBERT Pierre

SCIENTIFIQUE B

BAYART Eric
COUCKE Stéphane
D'HOOGE thierry
DUBOIS Michel
DUPONT olivier
ELINCK Philippe
FONTEYNE Serge
LACROIX André
LECOMTE Serge
MAETER Didier
MARDENS Vincent

JOSEPHI Patrick
 MOERMAN Stéphane
 PAUCOT Hugues
 SIMON Alain
 TERROIR Didier
 TEUGHELIS Olivier
 VAN DE GEJUCHTE Frédéric

SLUYTS Serge
 VAN BLERCK Erwin
 VERMYLEN Christian

LYCEE CARTER

SCIENTIFIQUE A

BIREN Annick
 COPPET Patricia
 DENEFT Patricia
 LAVENDOMME Martine
 RENDERS Brigitte
 SCHOR Nathalie
 VAN DER TAELEN Anne-Marie
 WILLEM Corinne

SCIENTIFIQUE B

ACKE Viviane
 GOFFARD Christine
 HORION Fabienne
 REIFGERSTE brigit
 VANDENPLAS Corine
 VERCROYSE Marie-France

ECONOMIQUE

DE VRIES Catherine
 LALIA Claudia
 PIENS Christine
 QUINIF Geneviève
 SELVAIS Danielle
 VAN HEERTUM Karine
 VAN MAELE Dominique
 VANDEN EYNDE Cornelia

PROMOTION 1992

LATIN -GREC

CARBONE Maria-Magdalena
 GIANNAKIS Vassiliki
 HOFFMAN Elsa
 KHALAK Yasmina
 MICHEZ David
 OLEFFE Natacha
 PARIS Anne
 PEETERS Marina
 POTTIER Anna-France
 RODIOS Fiorella
 RUHEN Alexandre

LATIN - SCIENCES

ALAIMO Rosana
 CAUCHIE Jean-Franço
 DE BECKER Stéphanie
 DE PLEE Cathy
 DELGOUFFRE Corinne
 DOPERE Isabelle
 DUEZ Sylvie
 FRANCK Alexandre
 HUYGEBART Claire
 LOCREL Vincent
 MARTIN Véronique
 PAMAN Frédéric
 SOURIS Christophe
 VAN DEN STEEN Bruno
 VANDEMOORTELE Catherine

LATIN - MATHEMATIQUE

BAES Philippe
 CLAES Thierry
 COLFS Frédéric
 DAUBRESSE Cédric
 DE KNIBBER Serge
 FOULON Luc
 GUILLE Paul
 HANRIOT Geoffroy
 JEHIN Pierre
 KLEYNEN Olivier
 LAMBERT Virginie
 LEONARD Fabrice
 MESTREZ Pascale
 ROTTENBERG Fabienne
 TAHERI Youssef
 VAN OOSTEN Jean-Michel

SCIENTIFIQUE A

BIEUVELET Jean-Philippe
 DE LEENER Patricia
 STEVENS Arnaud
 TRAN DAI Caroline

SCIENTIFIQUE B

CAWOY Sandra
 DEVAUX David
 DEVONDEL Dominique
 EL MOURABIT Said
 GUILMAIN Bruno
 HENRION Fabien
 SEBTI Karim
 TEPELI Mihran
 VANDERWOUDE Xavier

ECONOMIQUE

LOWIES Joëlle

SOLUTIONS DU QUIZ BD :

16 C/ 17 B/ 18 A/ 19 C/ 20 B/ 21 B/ 22 A/ 23 A/ 24 A/ 25 C/ 26 A/ 27 C/ 28 B/ 29 A/ 30 C.

Lucien Reynhout (LG 1980) nous avait promis de nous présenter l'objet de sa thèse de doctorat " le formulaire des colophons latins", thèse de doctorat qu'il avait brillamment défendue le 22 juin 2001. Nous en avions parlé dans le MN3.
Chose promise, chose due

Vous avez dit... colophon ?

Lorsque Guillaume de Baskerville entra dans le scriptorium de l'abbaye, il vit tous ces copistes appliqués à recopier d'antiques volumes pour enrichir la mystérieuse bibliothèque. Il se pencha sur l'épaule de l'un d'eux, parmi les jeunes novices. Notre scribe terminait son pénible travail en griffonnant un grotesque dans la marge et en joignant au colophon quelques-unes de ces formules fort connues de tous ses acolytes : « Finito libro reddatur merda magistro » (Le livre fini, de la merde soit rendue au maître) et « Detur scriptori pro pena pulchra puella » (Qu'on donne une belle fille au copiste pour sa peine / à la place d'une plume / pour sa p...).

Cette libre divagation inspirée du roman fameux d'Umberto Eco (Le nom de la rose : roman [1990], Le Livre de poche, n°5859) évoque ce que pouvait être le monde pittoresque des scriptoria médiévaux, ces ateliers, souvent monastiques, où l'on transcrivait et reliait les livres manuscrits, seuls en usage avant l'arrivée de l'imprimerie en Occident, au XV^{ème} siècle. C'était un travail pénible qui justifiait sans doute que les copistes, -pas toujours des saints!-, se libèrent du stress et de la fatigue, à l'issue de leur labeur, par l'emploi de ce genre de formules un peu triviales, admettons-le. Mais il en existait bien d'autres, d'inspiration pieuse. Ils agrémentaient ainsi les colophons des manuscrits qu'ils transcrivaient. C'est comme cela que l'on appelle les souscriptions, ancêtres lointains de l'achèvement d'imprimer de nos livres modernes, où les copistes s'identifiaient, donnaient la date et le lieu de la transcription et d'autres indications très utiles pour les historiens des bibliothèques et des littératures médiévales.

On a longtemps cru que ces formules de colophon étaient le fruit de la verve naturelle des copistes. On pensait notamment qu'elles étaient employées au hasard, sans ordre et sans signification. Or la thèse que j'ai défendue à l'Université Libre de Bruxelles en juin 2001 démontre que ces formules relevaient d'autre chose que de l'anecdote. Pendant les quelque douze siècles pour lesquels nous avons des témoignages de la production de livres manuscrits avant l'imprimerie, on a toujours employé des formules dans les colophons. Mais pas tout le temps, ni partout les mêmes. De telle sorte que leur examen comparatif permet de montrer où, quand, par qui et pour quoi elles étaient en usage. Le résultat est singulier, puisqu'on découvre qu'il a existé des modes, que certaines formules ont eu du succès un moment, puis sont passées de mode ou sont revenues en usage après une apparente éclipse. On suit ainsi, à travers elles, les grands mouvements de l'histoire culturelle de l'Occident avant l'ère moderne. Certaines de ces formules ont même une localisation assez précise pour permettre d'identifier, sans autres indices, l'origine du manuscrit. Cette étude offre donc aux spécialistes des critères nouveaux de datation et de localisation des manuscrits. Mais cela nous éclaire aussi sur l'histoire culturelle de l'Occident médiéval. Certes par le « petit bout de la lorgnette » ! Mais c'est parfois par là que l'on voit le mieux la réalité, le vécu des hommes du passé. Cela nous aide à les connaître mieux, et donc à mieux nous connaître nous-mêmes....

Lucien Reynhout, 1984

Résultats de Maxiens et Maxiennes pour l'année académique 2000 - 2001

Université catholique de Louvain

Médecine

1 cand.	Barket Olivier	satis.
	Ghilain Valérie	grde dist.
	Laâmari-Azjal Ismaël	satis.
1 doc.	Kalyon Eliz	dist.
2 doc.	Carryn Xavier	dist.
	Delaby Delphine	dist.
3 doc.	Grégoire Simone	dist.

Sc. De la Santé publique

1lic.	Boudib Khadija	satis.
	De Leener Patricia	dist

Sc. Biologiques

2 lic.	Gosselin Virginie	dist
--------	-------------------	------

DES - psychothérapie

Romedenne Laurence	réussi
--------------------	--------

Sc. Psychologiques

2 cand.	D'Hulst Françoise	satis
---------	-------------------	-------

Langues et litt.romanes

Boussard Sophie	grde dist.
-----------------	------------

Université de Liège

Médecine vétérinaire

3 doc.	Claes Frédéric	satis.
--------	----------------	--------

Polytech.

3 ing.const.civiles	Petit Pierre	dist.
---------------------	--------------	-------

Sc. Biologiques

2 lic.bio.animale	Mercier Philippe	dist
-------------------	------------------	------

Fac. N.D. de la Paix - Namur

1 lic. Sc.biologiques	Marchal Françoise	satis.
-----------------------	-------------------	--------

Remarque

Nous vous communiquerons les résultats des autres écoles dans le prochain MN.